



JEAN-CLAUDE BIVER

CEO DE

TAG HEUER !!!

Le titre de cette interview ne fait pas seulement la rime ! Il fait également la UNE pour les amis de la montre sport et, probablement, elle changera le milieu horloger. Si vous l'avez oublié, je vous le rappelle : ni après Blancpain, ni après Omega (de JC Biver), ni après Hublot l'Horlogerie n'était plus la même !!! La première interview de Jean-Claude Biver, à titre de CEO de TAG Heuer est là pour vous donner une première idée et beaucoup de réponses...

.....

CONSTANTIN STIKAS : *Quand vous prenez la direction d'une maison horlogère nous sentons que c'est toujours jusqu'au bout. Jusqu'à l'aboutissement total de vos cibles créatives, industrielles et économiques. Chez TAG Heuer avec la fonction du CEO c'est la même chose ou vous êtes là jusqu'à l'arrivée du remplaçant de Stéphane Linder ?*

JEAN-CLAUDE BIVER : J'ai analysé, écouté, regardé et appris TAG Heuer pendant 9 mois. Lors de ces 9 mois j'ai pu me forger une idée à la fois du passé formidable et exceptionnelle de la marque et de son futur éclatant devant elle. Cela m'a amené à affiner encore la culture, l'esprit et le concept de la marque afin de mieux garantir la poursuite de la croissance fulgurante de la marque dans le paysage horloger actuel. Dans cette évolution culturelle nous avons déploré le départ de quelques personnes dont Stéphane Linder. Mais cela n'arrêtera pas la poursuite de nos objectifs et l'implémentation de notre politique. Je garderais l'intérim aussi longtemps que nécessaire, aussi longtemps qu'il faudra pour nommer un nouveau CEO. Ceci dit je serais soutenu, aidé, conseillé et guidé par un Comité de Direction composé du Directeur Général Monsieur Guy Semon, du Directeur des Finances, Monsieur Michel Mousselon, du Directeur des RH, Monsieur Philippe Rudolf et de la Directrice Marketing, Madame Valé-

rie Servageon. Ce sont ces personnes avec moi qui assureront aussi longtemps que nécessaire la transition de TAG Heuer vers la conquête du futur.

Y a-t-il quelque chose qui change depuis le 11 Décembre 2014 concernant votre rôle dans le groupe LVMH ?

À vrai dire le seul changement sera ma charge de travail. Elle est déjà colossale et je peux remercier le ciel d'avoir autant de passion, de capacité de travail et surtout une équipe aussi compétente et dévouée à mes côtés. Le fait que j'ai 40 ans d'expérience, autant de pragmatisme et un sens instinctif aiguisé me permet de absorber une grande charge de travail avec ...facilité !!!

Vous nous avez habitué à prendre une maison – même un nom historique – et la faire fleurir en laissant tout le monde bouche bée et en traçant de nouveaux chemins que les autres suivront. Maintenant vous prenez la direction d'une Maison qui pendant plus de dix ans est en pleine évolution – et en plus vers le haut du domaine horloger – un petit peu pour la diriger vers les produits plus accessibles ? Faut-il « freiner » la folie horlogère chez TAG Heuer et si oui, pour gagner quoi ?

Oh mon Dieu quelle erreur ce serait de freiner la montée en gamme dans laquelle la marque c'est lancée avec succès



24 Heures du Mans 2014 :
Jean-Claude Biver
avec Patrick Dempsey

depuis près de 20 ans ! Non, tel n'est pas mon but. Mais je tiens absolument à confirmer ce que clame la marque dans son logo : « Swiss Avant Garde since 1860 ». C'est la raison pour laquelle la Haute Horlogerie se concentrera d'une part sur l'invention iconique de la marque, soit le V4 et d'autre part (et cela est nouveau) sur les nouvelles technologies (tel que la montre connectée par exemple ou d'autres mécanismes horlogers révolutionnaires). Je distingue donc simplement ce qui est « Haute Horlogerie » de ce qui est « Haute Technologie ». Mais les deux sources de recherches restent sous le même toit, soit celui du Professeur Guy Semon. Vous verrez qu'il n'est donc pas question de démobiliser la Haute Horlogerie, mais simplement de scinder le département en deux activités. Ce qui ne va pas nécessairement nous amener des prix moyens inférieurs. Par contre, en même temps que nous faisons ces énormes efforts de R&D dans les nouvelles technologies et la poursuite du développement du concept V4, il nous faut nous concentrer pour le reste sur notre cœur de métier qui sont les montres de luxe de 1200 Euro à 4000 Euro.

L'entrée de TAG Heuer dans le monde de la Haute Horlogerie, que nous avons tous vu les dernières années, n'était pas selon vous le meilleur chemin à prendre, ou le marché a tellement changé dans si peu de temps que vous êtes obligés de changer route et de mettre de nouveau au centre de TAG Heuer la montre facile d'accès à un public plus vaste ?

L'entrée dans la Haute Horlogerie n'était à mon sens pas le seul chemin à prendre. C'est la raison pour laquelle j'ai adjoint la R&D dans les nouvelles technologies. Je suis heureux et fier de voir TAG Heuer s'adjoindre à côté de la Haute Horlogerie la Haute Technologie. Et en cela nous sommes probablement les seuls à développer notre recherche simultanément et dans le même département dans les deux directions ! Ce sera certainement un énorme atout et différenciation pour TAG Heuer dans le futur proche.

Vous avez bien évidemment un long et très riche passé dans le monde horloger, mais pourtant votre passion pour Hublot nous a fait croire les dernières années que vous seriez « Monsieur Hublot » pour toujours. Même en n'étant plus depuis longtemps CEO de Hublot vous êtes toujours dans les grandes décisions de Hublot. Y a-t-il quelque chose qui change en ce qui concerne vos fonctions et responsabilités envers Hublot depuis 11 Décembre 2014 ?

Personne n'est éternel, mais parfois l'esprit peut se perpétuer. Comme chez Ferrari où malgré la mort d'Enzo Ferrari, son esprit et sa culture sont bel et bien encore vivants. C'est ce que je vais essayer de faire chez Hublot. Car Hublot est certainement la marque qui reflète le mieux ma vision de l'Art Horloger moderne.

Ceci dit cela ne m'empêche nullement de donner des impulsions chez TAG Heuer qui est tout de même une marque avec un message très différent de Hublot.

Il y a bien longtemps, Grégory Pons a écrit que si les maisons horlogères ne trouvent pas le produit qui remplacera la montre de poignet, comme celle-ci a remplacé la montre de poche il y a environ un siècle, l'horlogerie Suisse serait morte. Qu'en pensez-vous ?

L'horlogerie suisse de la montre à quartz entrée de gamme et moyen de gamme pourrait être menacée par la montre connectée. Par contre le haut de gamme, là où l'élément d'éternité rentre en cause (je dis parfois qu'une montre mécanique haut de gamme est un morceau d'éternité enfermé dans une boîte) ne sera nullement menacée par la montre connectée.

Dans votre carrière vous avez démontré une capacité à relancer une maison horlogère en créant des produits complètement nouveaux, toujours en respectant le ADN de la marque (exemple Hublot – Big Bang, Blancpain – Villeret etc.), comme également de faire évoluer une maison historique en développant avec grande imagination et audace des collections déjà existantes depuis des décennies (Omega Seamaster etc.). Chez TAG Heuer même les plus grandes folies horlogères ont été présentées, les dernières années, dans les boîtiers de ses collections classiques. Devrait-on nous attendre à des collections totalement nouvelles ou plutôt à la mise à jour de celles qui existent déjà depuis longtemps ?

On ne pourra pas s'attendre à ce que je change l'ADN de la marque. Ce serait à la limite criminel ! Non, je vais respecter scrupuleusement l'ADN de TAG tout en la faisant évoluer vers le futur. Il n'y a pas de futur sans innovation, mais pas non plus de futur sans tradition. Nous allons donc innover tout en respectant notre passé et ADN. C'est un exercice délicat et sensible. Je pense que c'est là que mon expérience sera la plus utile et déterminante.

Il y a quelques mois nous avons entendu des rumeurs que vous allez fermer progressivement la manufacture à Chevenez. Optez-vous pour une TAG Heuer moins « manufacture » qu'aujourd'hui ?

Non, la manufacture de Chevenez je rêve de l'agrandir. Et vais m'y atteler. Néanmoins dans un premier temps et afin d'arriver à des volumes intéressants et rentables, nous avons décidé de nous concentrer sur un seul mouvement (le 1887 que nous allons rebaptiser CH-01) et par conséquent avons abandonné le deuxième mouvement. C'est cette décision ajoutée à des volumes de ventes plus faibles qui nous a contraints au chômage partiel. Mais nous nous réjouissons et espérons dans un proche avenir annoncer le renforcement du personnel à Chevenez. Croyez-moi que nous allons tous nous y employer et faire tous les efforts nécessaires pour un jour fabriquer 100 000 mouvements CH-01 à Chevenez.

Depuis quelques mois vous avez annoncé la sortie d'une Smartwatch pour 2015. Voulez-vous nous en parler ?

Nous travaillons, grâce à la réorganisation de notre R&D et

la scission entre Haute Horlogerie et Haute Technologie, depuis 6 mois, sur la montre connectée et avons bon espoir de pouvoir arriver sur le marché avec un tel produit signé TAG Heuer d'ici la Foire de Bâle 2016.

Vous avez également annoncé la fin des accessoires TAG Heuer. C'est une décision économique ou d'image de la marque ?

Nous avons beaucoup de travail et je préfère toujours me concentrer sur mon métier. Les accessoires, à part les lunettes n'ont jamais été des grands contributeurs de prestige et de marges. Donc nous avons tout logiquement décidé de ne garder comme accessoires que les lunettes. Je trouve que c'est une sage décision et c'est pour cela que je l'ai totalement soutenue.

TAG Heuer est parmi les Maisons horlogères qui ont travaillé beaucoup (quelques un disent même trop) avec des ambassadeurs en créant des campagnes publicitaires historiques qui resteront à jamais à la mémoire des amis de la montre sportive. Pensez-vous continuer dans cette direction ou pas ?

Ce partenariat avec des ambassadeurs fait partie depuis le début de la marque de son ADN. Jamais je ne changerais cela, car l'ADN d'une marque est sacré et personne n'a le droit d'y

toucher, mais l'obligation de la faire évoluer. Donc, attendez-vous à ce que nous continuions avec les ambassadeurs, mais peut-être pas toujours de la même manière!

Vous avez offert, sans aucun doute, des résultats phénoménaux à toutes les maisons horlogères qui ont eu la chance d'être dirigées par vous, avec votre créativité, votre philosophie, votre audace et, surtout, avec votre esprit hors du commun. Laurent Picciotto, dans son lexique personnel du veryimportantwatches.com, a écrit à côté de votre nom : « Un Génie, qui travaille plus que tout le monde ». Qui êtes-vous finalement ? Un Génie, un magicien de l'horlogerie ou un grand bosseur ?

Je voudrais surtout rester en tout temps modeste et humble. C'est pour cela que si je dois me qualifier je dirais de moi que je suis tout d'abord un grand privilégié. Dieu, mes parents, mon épouse, ma famille et amis m'ont tout donné. Bien plus que ce que je n'aurai jamais rêvé recevoir. Et, aujourd'hui, à 65 ans passés, on me donne ce formidable et unique privilège de poursuivre ma carrière en embrassant trois belles marques exceptionnelles telles que Hublot, Zenith et TAG Heuer. Il me reste tout simplement à dire merci à Dieu, merci à la Vie et merci à mes patrons. Par contre je n'hésiterais pas à me qualifier de passionné et pour un passionné il n'y a ni limite dans sa passion ni limite dans sa capacité de travail.